

Philosophie et Société La métaphysique à notre secours ?

Compte-rendu de la rencontre du 16 mai 2013

Introduction

Version 1 du 17-5-13

Qu'est-ce que la métaphysique ?

Pour le philosophe **Marcel Conche** né en 1922 : « La cosmologie est la science de l'univers **dans son ensemble**, mais la question du rapport entre l'univers et le Tout de la réalité n'est plus scientifique, mais **métaphysique** ».

« J'entends par métaphysique un discours par **raison naturelle** au sujet du **Tout** de la **réalité**. »

Si la métaphysique n'est pas une science, elle ambitionne cependant de tenir un discours **rationnel** sur la Totalité.

La **cohérence** ne veut pas forcément dire « vérité » (*1)



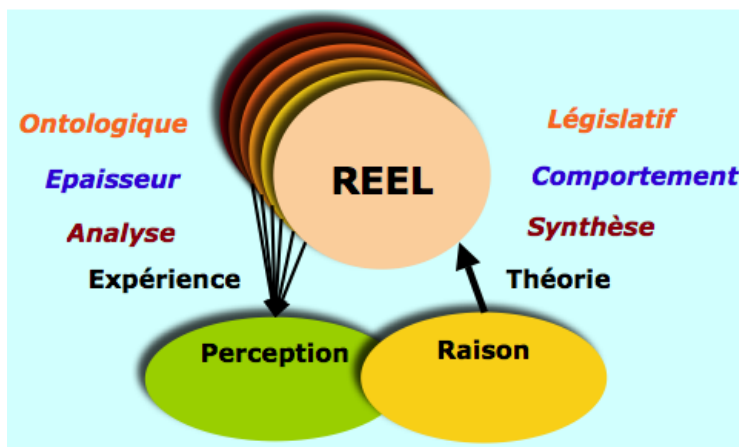
La métaphysique n'est pas une science

La raison est trop **abstraite** ou trop générale pour saisir la richesse du réel. Tout notre savoir vient de **l'expérience**, mais c'est quand même encore notre **raison** qui nous éclaire sur le réel.

Pour **E. Kant** (1724-1804), (Critique de la raison pure), il faut de la **théorie** et de **l'expérience** pour élaborer une connaissance.

Sans théorie, l'expérience reste muette, sans expérience, la théorie rate le réel. Ainsi on ne peut pas connaître le Tout de la réalité, car il ne **se perçoit pas** dans l'expérience. (*2)

Dès lors, la métaphysique traite non pas de ce qui est, mais de ce qui pourrait être, c'est-à-dire du **possible**. (*3)



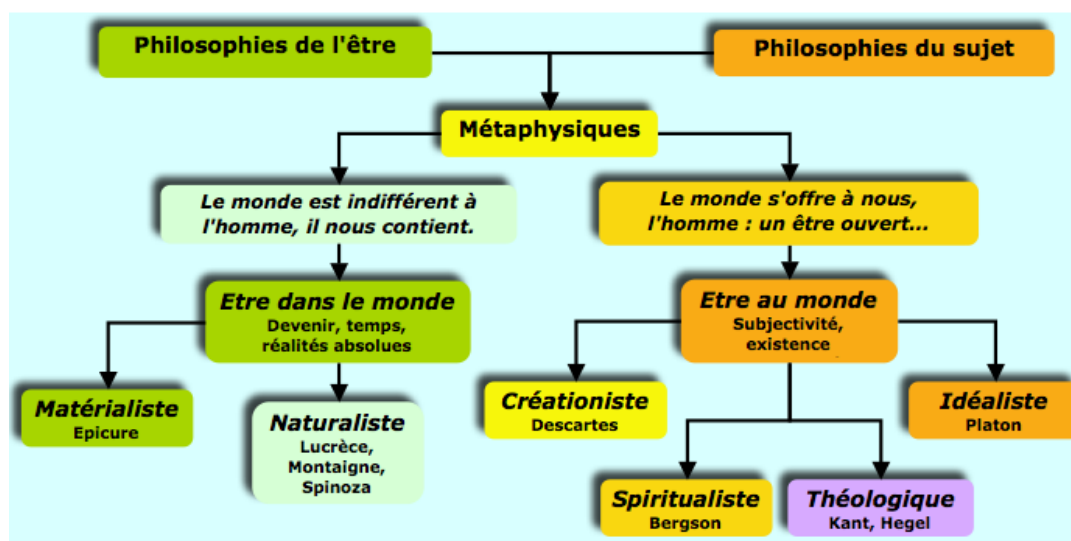
Il y a différentes métaphysiques

Lorsque la raison fait l'économie d'une **Vérité première**, alors, plusieurs systèmes d'explication cohérents peuvent être pensés.

Pourquoi peut-il y avoir plusieurs discours également cohérents et donc plusieurs métaphysiques ?

Parce que les mots **Tout** et **Réalité** sont problématiques.

Il y a donc plusieurs métaphysiques : **matérialiste** d'Epicure, **naturaliste** de Spinoza, **créationniste** de Descartes, **spiritualiste** de Bergson, **idéaliste** de Platon ... (*1)



Penser le Tout

Le Tout peut être conçu comme **structuré** (cosmos), un ensemble d'éléments étant rassemblés selon une loi **d'organisation** (Héraclite).

Il peut aussi être considéré comme **non structuré**, c'est alors un univers fait de mondes innombrables ayant commencement et fin et qui ne peut s'expliquer par lui-même, pour lequel on ne peut avoir une **vue d'ensemble** (Epicure). (*1)

Penser la Réalité

Tout philosophe est amené à douter que les **objets courants** soient réels, puisqu'ils sont là à un moment, puis n'y sont plus.

Qu'est-ce alors qui est vraiment réel, c'est-à-dire **éternel** ?

Du point de vue du temps infini qui est celui de la Nature, tous les êtres (dont l'homme) ne sont que des **apparences** fugitives.

Le réel commun est le même pour tous. les **réels philosophiques** sont divers. (*1)

Exemple de quelques métaphysiques

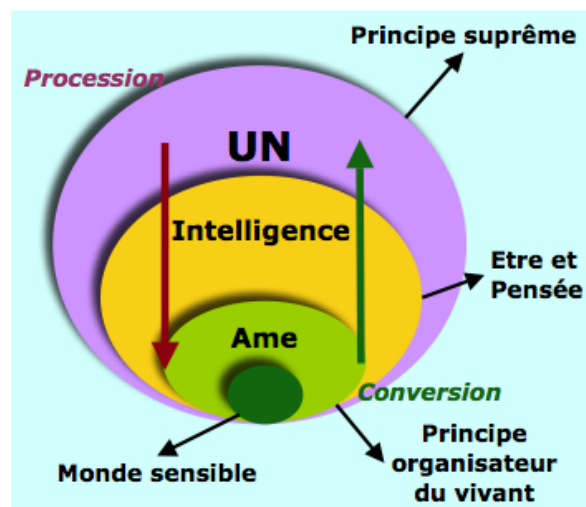
Métaphysique chrétienne primitive

Le philosophe grec **Plotin** (205-270) fonda le **néoplatonisme** qui pose un au-delà de l'intelligence.

Au concile de **Nicée** en 325, les Chrétiens reprendront sa conception d'une substance et de **trois hypostases** :

- **L'Un** au-delà de l'Être,
- **Le Nous**, l'Intelligence,
- **L'Ame** du monde.

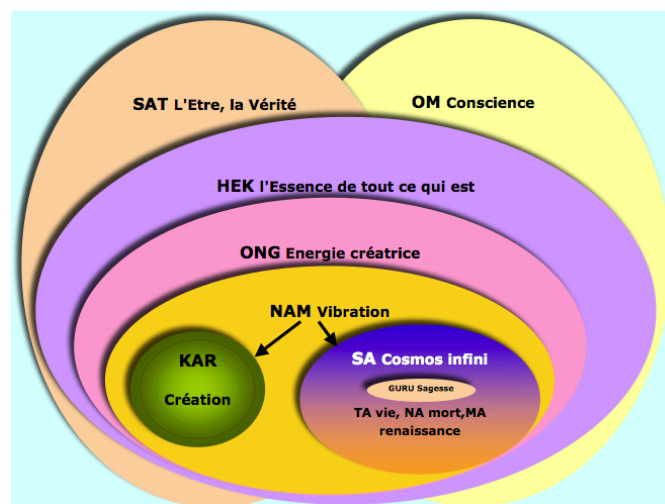
En 399 **Augustin d'Hippone** (354-430) philosophe et théologien chrétien reprendra cette trinité sous forme de Dieu **Père**, **Fils** et **St Esprit**. (*4)



Métaphysique Sikh

Le **Sikhisme** est une religion monothéiste fondée en Inde du nord au XV^{ème} siècle par le **gurû Nanak** qui réalisa une synthèse entre la mystique soufie et la spiritualité hindoue.

Une expression résume cette métaphysique : « Hek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Gurû » traduisible par : « Il est **une seule conscience créatrice manifestée** derrière tout ce qui **existe**, sa **sagesse** suprême est la plus grande **extase** ».

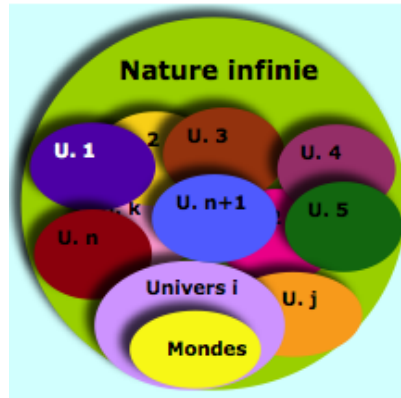


Métaphysique naturaliste

Pour **Marcel Conche** : « Il n'y a rien d'autre que la Nature. Elle est le Tout, rien ne la limite, elle est donc **infinie**. Elle est l'Être qui demeure sans exclure le **devenir**.

La Nature n'est pas à comprendre comme développement, enchaînement de causes, mais comme **improvisation**, la Nature est poète.

Le monde n'est que le visage de la Nature. Il y a des **mondes innombrables** (chaque vivant vit dans son monde), la Nature a de multiples visages.» (*1)

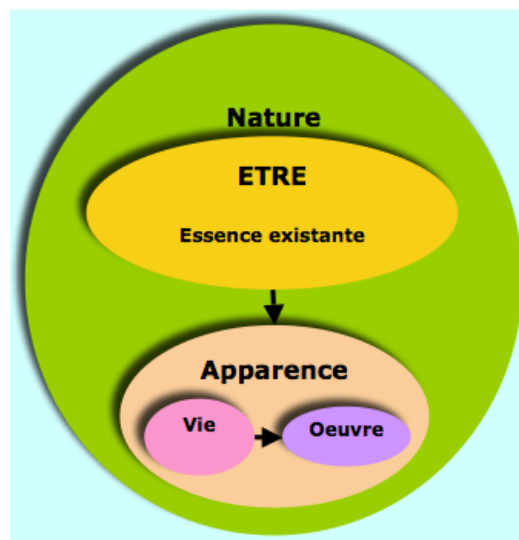


Apparence, vie et oeuvre

« Du point de vue du **temps infini** qui est celui de la Nature, tous les êtres (dont l'homme), ne sont que des **apparences** fugitives. » (*1)

« Il y a donc une **catégorie** de l'Apparence qui n'a pas l'être pour corrélat. » (*5)

« La sagesse tragique qui n'est orientée ni vers le plaisir, ni vers le bonheur, vise à donner le plus de valeur possible à la **vie** et à l'**oeuvre** en dépit de leur caractère **périssable**. » (*1)



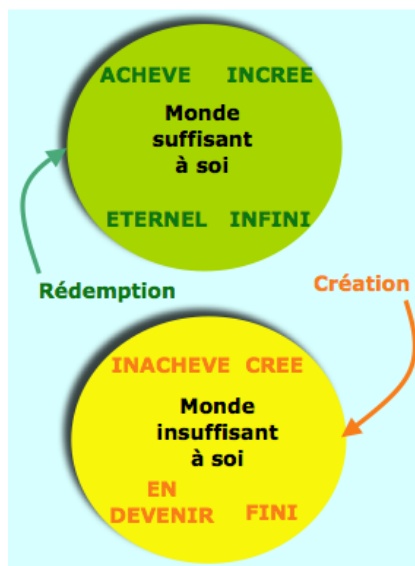
Métaphysique phénoménologique

Sophie Nordman philosophe née en 1975 s'interroge :

« Notre monde porte-t-il la trace d'une **transcendance**, d'autre chose que de lui-même ? Oui, dit-elle, par l'idée de **création**.

Cette idée d'une insuffisance à soi est **inaccessible** à une pensée enfermée dans le monde, c'est une **révélation**.

La perspective d'un **ailleurs du monde** n'est pas déductible du monde. Un monde qui porte l'idée de sa propre création est nécessairement **créé**. » (*6)



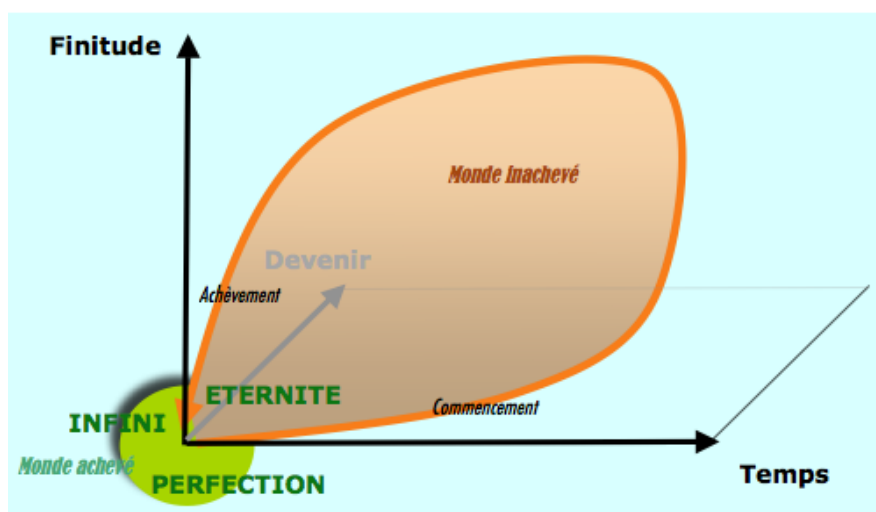
L'insuffisance à soi du monde

Un monde ontologiquement insuffisant à soi est un **monde créé**, il est fracturé par le surgissement en lui d'autre chose que lui-même.

Une **idée révélée** est une idée qui ne vient pas du monde.

La **rédemption** est la perspective d'achèvement du monde qui cesse de devenir pour être éternellement.

Création, révélation, rédemption peuvent se concevoir indépendamment de tout présumé **théologique**. (*6)

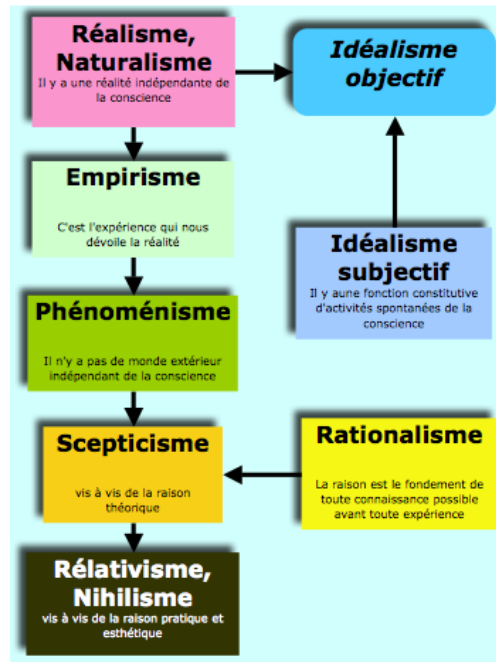


Idéalisme objectif

Alors que le **relativisme** (toute connaissance est hypothétique) est largement répandu, le philosophe **Vittorio Hösle** né en 1960 démontre que :

- l'idéal d'une connaissance a priori **non hypothétique** est possible,
- le **vrai** n'est pas une question de convention,

Une philosophie de l'**absolu** est possible, ce qui légitime la possibilité d'un **idéalisme objectif**. (*7)

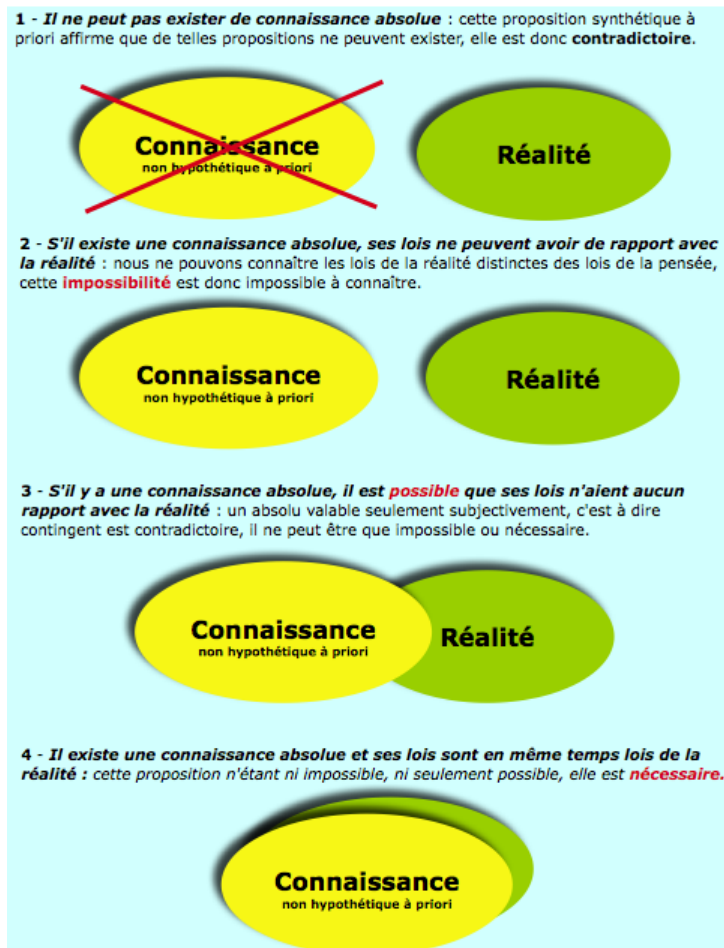


Métaphysique idéaliste

Si la pensée développe des **concepts à priori**, qu'est ce qui garantit que les lois de la pensée et la réalité **concordent** ?

Cet accord ne peut être expliqué que par une **origine commune** à partir d'une sphère des vérités à priori dans une **raison absolue**, au-delà tant de la nature que de la conscience et les ayant précédées.

L'idéal existe de manière indépendante de la conscience finie et donc de manière **réelle**. (*7)



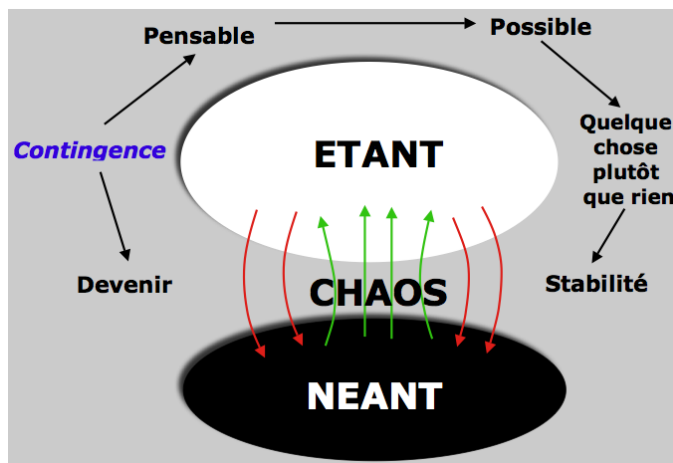
Métaphysique de la contingence

Pour **Quentin Meillassoux**, philosophe né en 1967 :

En l'**absence** d'une loi supérieure capable de préserver de sa perte quelque chose que ce soit, **rien** n'a de raison d'être et de demeurer ainsi plutôt qu'autrement (lois, choses ...) La seule chose qui soit nécessaire est la **contingence** de toute chose

La contingence assure le **devenir** (rien n'est stable) et le **pensable** (rien n'est contradictoire) et ce qui est mathématiquement pensable est **possible**.

Il y a donc toujours quelque chose plutôt que rien et la **sur-immensité** du virtuel chaotique est ce qui permet l'impeccable stabilité du monde visible néanmoins contingent. (*8)



A quoi sert la métaphysique ?

La métaphysique pour quoi faire ?

Penser le Tout de la Nature n'est pas prioritaire. Comme l'a montré le psychologue **Abraham Maslow** (1908-1970), il nous faut d'abord satisfaire des **besoins** de base avant de satisfaire des besoins supérieurs :

- Physiologiques (faim, soif...)
- De sécurité et de protection
- D'intégration, d'appartenance-
- D'estime de soi
- De se réaliser

Alors seulement, nous pouvons consacrer du temps à la métaphysique et pour paraphraser le philosophe **Jean Luc Marion** : « La métaphysique ne sert à rien, mais **tout** le reste **sert à ça !** »



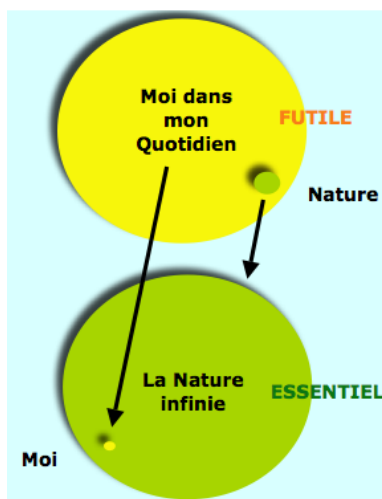
Ce que produit la métaphysique

S'efforcer de penser le Tout, c'est tenter de voir toute chose sur le fond de **l'infini** de la Nature.

« **Par l'espace**, l'univers me comprend et m'engloutit comme un point; **par la pensée**, je le comprends ». (*9)

La métaphysique nous permet d'accommoder notre vision sur **l'essentiel** et de relativiser le quotidien qui nous encombre.

C'est une « **sagesse de repli**, qui tempère et amortit les effets des coups imprévus de l'existence.» (*1)



Le salut par la métaphysique ?

On s'accommode plus facilement de la mort si l'on songe au peu qu'est la vie, à **l'irréelle réalité** de la vie.

Autant l'idée de **néant** après la mort est source d'angoisse, autant l'idée du néant comme **étouffe de cette vie** même peut être principe de calme et de sérénité. (*1)

Ce n'est pas la vie qui est à notre service, nous sommes plus probablement **au service de la vie**.

Discussion :

La métaphysique est-elle autre chose qu'une croyance ?

. La notion de révélation, l'existence d'une parole condensée dans des livres sacrés, est un des facteurs qui caractérisent le passage d'une métaphysique à une religion. C'est le cas des trois grands monothéismes : judaïsme, christianisme, islam.

. On peut noter qu'il n'y a pas toujours révélation dans une religion, ainsi dans le sikhisme, le fondement religieux résulte d'une élaboration humaine reconnue comme telle.

. L'usage de la raison qui s'exprime dans une construction logique est une autre caractéristique qui distingue une métaphysique de toute religion.

. Une métaphysique n'est donc pas une connaissance puisqu'elle ne peut pas se confronter à l'expérience, mais elle n'est pas une croyance, car c'est une pensée cohérente.

. Pour Aristote, la métaphysique est ce qui vient après la physique, tandis que la religion se situe au-delà.

. Descartes considérait que dans l'arbre de la connaissance, la métaphysique représentait les racines, il la considérait donc comme étant à l'origine de toute connaissance, non pas à l'aboutissement.

. Il faut remarquer que si une religion s'appuie toujours sur un a priori (révélation, dogme...), il en est de même dans toute métaphysique qui suppose une vérité première (idéalisme, spiritualisme, naturalisme, matérialisme...). De ce point de vue, il n'y a donc pas de différence entre elles. Ceci est d'autant plus vrai que la science elle-même s'appuie également sur certains à priori (universalité des lois physiques et des particules élémentaires dans l'ensemble de l'univers...) .

. La connaissance en mathématiques se construit autour d'une cohérence et la vérité n'est plus son objectif. En effet nous ne connaissons pas la vérité mathématique et nous ne pouvons donc pas savoir si notre connaissance se rapproche de cette vérité.

. Par contre la science se confronte constamment à l'expérience qui est une sorte de vérité et l'on peut donc considérer que la connaissance scientifique se rapproche de la vérité, en utilisant les mathématiques.

. La durée de vie des connaissances scientifiques n'est plus en moyenne que de trente ans ! Il y a donc une permanente remise en question grâce à la confrontation avec l'expérience.

. Les religions se caractérisent par une vulgarisation excessive, destinée à l'origine à les rendre accessibles même à des populations illettrées.

En quoi la métaphysique est-elle un regard décalé sur le monde ?

. La métaphysique n'intéresse que ceux qui sont aptes à remettre en question certaines évidences floues, à porter un doute sur des certitudes approximatives. Ce n'est pas le cas pour ceux qui se réfugient et se sont construits autour de ces évidences invérifiables.

. C'est quelque chose qui est en marge du quotidien, en dehors des préoccupations de base. Ce n'est que si nos besoins physiologiques, de sécurité etc... sont satisfaits que nous pouvons envisager nous tourner vers la métaphysique.

. Notre interrogation essentielle et permanente est celle de la place que nous donnons à l'être humain par rapport à la nature.

. Il est vrai que depuis quelques siècles, l'homme a perdu beaucoup de sa superbe, il était à la fois au centre de la création et l'aboutissement de celle-ci. Il a dû digérer le fait que la terre n'est pas au centre de l'univers, que nous avons un ancêtre commun avec les chimpanzés, que notre inconscient nous contrôle parfois à notre insu et maintenant que notre univers est « sans bord », c'est-à-dire probablement infini. Nous ne sommes plus rien.

. De plus, aujourd'hui, nous ne savons plus voir au loin et à long terme, nous sommes devenus comme myopes. « Il faut tout voir sous l'angle de l'éternité » disait Spinoza, c'est le type de décalage que la métaphysique peut nous aider à opérer en recherchant une façon de penser qui soit englobante au lieu d'être fragmentaire.

Modifier notre vision et notre conception du monde nous change-t-il ?

. Les religions répondent toujours au besoin d'appartenance des individus, elles ont donc un rôle social incontestable, mais elles ne sont plus à même de faire sens. Il y a donc une béance dans nos sociétés modernes que la métaphysique pourrait aider à combler.

. Nous sommes très peu de chose, mais ce peu de chose est extraordinaire. L'idée des droits de l'homme qui est une conception englobante et la promotion d'un universalisme autour de la sacralité humaine est de nature à faire lien et à donner une cohérence civilisationnelle.

. On peut se demander si des civilisations aussi éloignées que celles de l'Egypte ancienne et des Aztèques qui ont conçu des pyramides ayant des proportions définies par le nombre d'or, n'étaient pas mues par une métaphysique de même nature qui aurait guidé la fondation de leurs civilisations.

. Nous sommes coupés en deux selon Annick de Souzenelle, notre intérieur est fragmenté, divisé entre ses diverses tendances (masculin, féminin, raison, sentiment...), nous avons grand besoin de sources d'inspiration qui nous réunissent, la métaphysique est un possible grand courant d'air dans nos conceptions parfois vermoulues.

Modifier notre vision et notre conception du monde change-t-il le monde ?

- . Considérer l'autre dans ses qualités plutôt que dans ses défauts, c'est-à-dire dans ses potentiels plutôt que dans ses limites nous change profondément, modifie notre relation à l'autre, mais aussi le regard de l'autre sur nous et de proche en proche change le monde, silencieusement, loin des caméras et des micros !
- . Adopter un point de vue métaphysique, c'est décider d'ouvrir ses portes et ses fenêtres, c'est prendre le risque de s'exposer au monde et se donner la chance d'en être inspiré. A n'en pas douter nos choix de vie en seront modifiés et si le monde n'est que ce que nous en savons, (peut-il être autre chose ?), il en sera changé.
- . Aucune métaphysique ne peut nous donner de certitude, tout cela n'est-il pas vain ?
- . Les métaphysiques nous indiquent le possible, ce qui n'est déjà pas rien, de plus elles produisent des conceptions que nous pouvons avoir en commun puisqu'elles sont cohérentes et logiques. Loin de nous diviser comme les religions, les métaphysiques peuvent nous réunir.
- . A trop considérer que nous ne sommes rien à l'échelle d'une nature infinie, cela ne risque-t-il pas d'avoir des conséquences négatives plutôt que positives, à conduire à un repli égoïste, à un chacun pour soi ?
- . Le point de vue métaphysique nous entraîne subtilement vers un étonnement et un émerveillement vis-à-vis de cette Nature conçue comme infinie. Cette disposition d'esprit donne au point de vue égoïste une insignifiance qui est de nature à nous en éloigner.
- . Si nous échangeons un produit contre un autre avec quelqu'un, nous repartons ensuite avec un produit chacun. Tandis que si nous échangeons une idée avec quelqu'un, chacun repart avec deux idées. La pensée a une capacité multiplicatrice, c'est pourquoi elle a le pouvoir de changer le monde.

Peut-on « penser globalement et agir localement » ? (René Dubos agronome et biologiste en 1972)

- . Selon André Comte-Sponville, notre avenir est dans la compassion, l'intérêt pour l'autre, ce qui est à la fois une considération globale car universalisable et une mise en oeuvre au plus près de nous.
- . A regarder le monde actuel, on ne voit guère la compassion à l'oeuvre !
- . Il est vrai qu'elle n'est pas souvent dans l'actualité, mais l'action des ONG et des organisations caritatives est considérable et le bénévolat contribue largement à maintenir une cohésion sociale.
- . Poser des actes en pensant à toutes leurs conséquences, cela change tout.

La morosité française et à une moindre intensité, la morosité européenne ne résulte-t-elle pas d'un manque de vision globale ?

- . "C'est une triste chose de songer que la Nature parle et que le genre humain ne l'écoute pas " Victor Hugo.
- . Penser individuellement, c'est se diviser, penser globalement, c'est se rassembler.
- . Nous avons fait un bon civilisationnel considérable, nous n'en avons pas encore digéré les conséquences, qui ouvrent des droits, mais imposent aussi des devoirs.

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Les religions offrent un point de vue figé, représentatif de l'époque où elles sont apparues, mais elles donnent une espérance.
- . Les métaphysiques ne donnent pas d'espérance, mais elles ouvrent des perspectives, la pensée libérée ne s'arrête plus.

- . Les religions sont des obstacles collectifs, mais ne font pas obstacle à des cheminements spirituels intérieurs qui prennent certaines libertés par rapport aux dogmes (Ainsi de cet humour juif : « Dieu n'existe pas, mais il a créé son peuple ! »)
- . La foi balise un chemin vers la spiritualité qui s'extrait de la religion, la raison ouvre les portes à la métaphysique, ces deux cheminements ne sont peut-être pas seulement parallèles, il semble qu'il y ait des passerelles entre elles. Le mystique est un peu métaphysicien, le métaphysicien est un peu mystique.
- . "Toute société qui n'est pas éclairée par des philosophes est trompée par des charlatans" Condorcet.

Références :

- (*1) Marcel Conche - Métaphysique - PUF – 2012
- (*2) Charles Pépin - Ceci n'est pas un manuel de philosophie - Flammarion – 2010
- (*3) Claudine Tiercelin - La connaissance métaphysique - Collège de France/Fayard – 2011
- (*4) Lucien Jerphagnon - Connais-toi toi-même - Albin Michel – 2012
- (*5) Marcel Conche - Pyrrhon ou l'apparence - PUF – 1994
- (*6) Sophie Nordmann - Phénoménologie de la transcendance - Ecartés – 2012
- (*7) Vittorio Hösle - L'idéalisme objectif - Cerf – 2001
- (*8) Quentin Meillassoux - Après la finitude - Seuil – 2006
- (*9) Pascal - Pensées - Poche - 2004